

sur la création littéraire  
et le DU de formateur en atelier d'écriture

**Ecrire, faire écrire : se former à l'université**  
le DU et les formations de la filière création littéraire

**Jean-Marc Quaranta** et **Jean-Christophe Cavallin** ont présenté les diplômes en création littéraire de l'université d'Aix-Marseille : Licence Création littéraire et écriture cinématographique - Master Recherche Ecriture Discours - Doctorat Pratique et théorie de la création littéraire

**Pascal Jourdana** a présenté *La Marelle*, partenaire de la filière de création littéraire et du DU. Cette association organise des résidences d'écrivains, soutient et publie des formes innovantes de création littéraire, propose des actions culturelles auprès du public et des professionnels. Un certain nombre des actions de la Marelle peuvent permettre aux anciens de DU de continuer à se former, notamment les cycles « La belle besogne » autour d'un écrivain et de son univers donnant lieu à des ateliers. Plus d'information sur leur site : <https://www.la-marelle.org/la-marelle>.

**L'équipe pédagogique du DU** de formateur en atelier d'écriture a présenté le DU. Les stagiaires en cours de formation et les animateurs qui ont suivi le DU les années précédentes ont apporté leurs témoignages.

**Des stagiaires du DU 2018** ont lu des textes en témoignage de leurs parcours de formation et des effets de la formation sur leur écriture personnelle et sur leur pratique d'animateurs d'ateliers d'écriture.

**Retrouvez leurs textes ci-dessous**

**Témoignages dits le 30 mars 2019**  
**A l'occasion de la Porte Ouverte organisée à l'Université à Marseille**  
**Dits par Constance, Marie-Clotilde, Serge et Etienne, promo 2018**

Que reste-t-il de ce DU  
De cette année qui fut vécue  
Dans l'écriture, cette aventure s'entête...  
J'en ai gardé des amitiés  
Des coups de stress et des projets,  
Des tas d'brouillon à raturer sans cesse...

**Marie-Clotilde Imbert**

A chanter sur l'air de « Que reste-t-il de nos amours ... »

# "Mais qu'est-ce que je fous là?"

*Salut mon ami J'espère tu vas bien ? Oui bien sûr on voit lundi prochain.*

Amir 26/05/18

Dans un très bel ouvrage intitulé "*A quelle heure passe le train... Conversation sur la folie*"<sup>1</sup> le psychiatre Jean Oury dialogue avec l'écrivain Marie Depussé. Il explique que, pour lui, quand on travaille quelque part ou que l'on entreprend quelque chose il est impératif de toujours de se demander : "**qu'est-ce que je fous là ?**". Cette question qui peut sembler anodine est en réalité d'une profondeur existentielle majeure.

Pour répondre à la question : "qu'est-ce que je fous là, dans cette formation d'animateur d'atelier d'écriture ?" il me faut commencer par répondre à de nombreuses autres questions. Pourquoi l'écriture ? Qu'est-ce que cela engage chez moi ? Pourquoi l'écriture oralisée (le slam) est si importante pour moi ? Quel est mon rapport aux livres et à la littérature ? Pourquoi faire écrire ? Pourquoi faire des ateliers d'écriture auprès de demandeur d'asile ? Il me semble donc nécessaire de reprendre les choses depuis le début. Je vais donc te raconter mon histoire en dix courtes scènes.

## Scène 1

Je suis tout petit, dans une salle avec un beau parquet en bois. La maîtresse est très belle. Elle nous apprend à former des lettres. Elle nous apprend à former des mots avec les lettres. Je n'y arrive pas très bien. Je suis assis sur mon petit bureau et je n'y arrive pas. La maîtresse est très belle.

## Scène 2

J'adore jouer avec les mots. On apprend à écrire "canard". Je dis à mon instituteur : "canard A, canard B, canard D". Je trouve absolument fascinant que cela forme un nouveau mot : canarder. Mais mon instituteur n'est pas tout à fait d'accord avec moi : "commence par écrire sans fautes, après on verra". On met un mot sur mes difficultés. Je suis dyslexique. Je vais voir une orthophoniste.

Mais quand même : j'adore jouer avec les mots.

**Tomas Tolten**

## Fragments

L'an dernier, j'ai pris le train tous les lundis,  
Cette année, je suis toujours en train mais en métaphore !  
L'an dernier, depuis le train, j'ai vu la mer, tous les lundis,  
Cette année, je me suis vraiment embarquée dans l'animation d'ateliers.  
L'an dernier, en bords de mer, j'ai partagé de bons repas,  
Cette année, je vois moins mes déttistes mai on bataille toujours avec nos mots/maux.  
L'an dernier, j'ai affronté les maux que cause l'écrit,  
Cette année, je corps à corps encore avec tous ces cris / tout s'écrit.  
L'an dernier, j'm'suis ouvert des perspectives tous les lundis,  
Cette année, j'm'y pers un peu dans toutes ces prospectives.  
L'an dernier, malgré les grèves de train, j'ai aimé être là, tous les lundis,  
Cette année, ça me manque mais ma main s'augmente toujours en lignes de vie.

**Marie- Clotilde Imbert**

## Pour ma part

Je me suis inscrite pour ma part à la formation en mai 2017. Une inscription tardive qui ne m'a pas permis d'assister à la journée d'information de cette année-là. J'animais des ateliers d'écriture depuis quelques années après une courte formation initiale, en parallèle avec mon métier d'enseignante. J'assurais ma formation continue en fréquentant régulièrement un atelier parisien, puis les ateliers d'été et courriel de l'association Elisabeth Bing.

Et puis, parce que rien n'est statique, deux préoccupations sont apparues dans ma pratique d'animatrice : d'une part parce que j'y rencontrais les difficultés que l'on peut rencontrer dans tout groupe constitué après trois/quatre années de fréquentation et que je finissais par m'essouffler dans la gestion de ces petits dysfonctionnements qui n'ajoutaient rien à ce que l'on souhaite vivre dans un atelier d'écriture. J'avais besoin de rencontrer d'autres animateurs, animatrices, de savoir comment ça se passait pour eux, bref d'échanger sur notre activité commune. D'autre part, la recherche constante pour diversifier et garder tout leur intérêt aux propositions que je faisais dans mes ateliers m'a donné envie de partager avec d'autres cet intérêt. Je devinais une sorte d'effervescence autour de l'acte d'écrire en atelier et j'avais envie d'y aller voir...

Pour ce qui est de l'effervescence, elle était au rendez-vous : atelier expérimental avec Stéphane Nowak, avec Delphine également, aux propositions inattendues et riches de possibles...

Découverte des écritures métaeptiques avec André Bellatorre ; l'impeccabilité des enseignements d'Olivia Guérin ; les bons conseils d'Annick pour la rédaction du mémoire professionnel ... J'en passe, j'en passe et je vous prie de m'en excuser, vous que j'ometts de citer mais que je n'oublie pas... Pour en arriver aux séances de notre psy de service, Marie- Hélène Vernet, pour laquelle nous n'avons eu, une année durant aucun secret, me semble-t-il, sur les difficultés rencontrées dans la gestion de nos groupes d'écrivains.

Toutes ces réponses et ces conseils m'ont apporté une force et une assurance qui me permettent d'aller de l'avant dans mon dernier métier puisque je suis aujourd'hui retraitée de l'enseignement et animatrice d'ateliers d'écriture. J'anime cette année quatre ateliers, riche de cette traversée en solidarité d'une année de DU à Aix/ Marseille.

**Josiane Maudet**

## Ouverture

« Mille commencements ne font pas une histoire ; on n'aboutit à rien sans se continuer. »

Henri-Frédéric AMIEL

Tu reviens dans ce quartier que tu as connu ; aux abords de cette vie que tu habitais avant. Tu ne reconnais plus rien. Tu cherches l'ancien bureau de Poste, tu ne sais plus où. Tu t'es trompée, as dû confondre les routes, n'es pas passée par ici depuis tant. Plaque émaillée de bleu et blanc. Tu lis à l'angle Avenue Saint-Antoine, 15e. Les mains collées aux numéros de porte, aveugle de soleil. Un amas de matériaux en travers du trottoir t'arrête. C'est là. Tu entres.

Il fait sombre et frais. Les murs, les plafonds, les sols bardés de saignées, de câbles, de fixations métalliques. Des gravats et du neuf cohabitent dans le même espace. Ce lieu entre excavation, défrichage et construction, te renvoie en miroir, le chantier de ta vie. Sidération et désir de retrousser les manches, d'en finir avec la démolition pour saisir la vie à bras le corps. Une main sourie se tend, la directrice des lieux t'accueille, évoque cette expérience commune, cet atelier où vous vous étiez rencontrées en écriture ; et vous vous prenez à rêver ensemble.

Elle<sup>1</sup> a accepté d'emblée. Offrir un abri à l'atelier d'écriture que tu désires créer. Parce que vous vous retrouvez sur les questions d'engagement, d'éducation populaire, d'émancipation, d'accès à la culture. Parce que vous croyez à l'enrichissement mutuel, au bonheur éprouvé de l'écriture. Parce que vous vous faites confiance aussi. Au fil de l'échange qui suit, tu précises tes valeurs, tes piliers de soutènement : l'atelier comme laboratoire de création. Convocation de cette voix singulière qui se terre, se tait d'ordinaire, quelque part en soi dans l'espace-temps donné de l'atelier. Dès cette première rencontre, tu pressens que tu ne feras pas l'économie du théâtre, parce que la voix est une parole qui se fait chair.

**Eva Carpentey**

1 Carole GRISELAIN, directrice de l'association AROEVEN (antenne de Marseille)

## **Ecrire**

*Écrire pour tirer le portrait  
Écrire pour se souvenir  
Écrire pour dire à quelqu'un  
Écrire pour ouvrir mon cœur  
Écrire à en faire venir les larmes  
Écrire pour sécher les larmes  
Écrire pour raconter, écrire pour rejoindre  
Écrire comme un remède à la mélancolie  
Écrire des lignes et des lignes  
Écrire en pianotant  
Écrire pour chanter et pour danser  
Écrire avant de lire, avant de dire,  
Écrire pour chercher tout au fond de soi  
Écrire et faire naître au réel  
Écouter, sentir, ressentir puis écrire  
Écrire comme ça vient, écrire comme jaillir  
Écrire la nuit ou tôt le matin  
Écrire comme découvrir  
Écrire d'amour, écrire de tristesse,  
Écrire de révolte,  
Écrire pour ne pas mourir,  
Écrire pour vivre !*

**Etienne Ragot**

# Une année clé

Une année clé de ma vie arrive à son terme.

Cette année j'ai réalisé différents rêves. J'ai écrit et j'ai fait écrire. Et à travers l'écriture j'ai réuni mes passions : la langue et les langues, les migrations, l'écriture, la littérature, la transmission, le clown, le collectif... et même les groupes de femmes.

Je vais essayer de rendre compte et d'analyser ici certains aspects de cette année, ceux qui concernent les deux principaux ateliers d'écriture que j'ai animés : un sur la question du plurilinguisme avec des réfugiés du Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile CADA de Saint Charles à Marseille, et un atelier sur la création clown avec le collectif de clowns Les Georges de Marseille. L'atelier au CADA a eu lieu une fois par semaine pendant deux heures, de septembre jusqu'à la fin du mois de juin, pendant plus de 9 mois, une bonne gestation donc. Nous étions d'abord deux à l'animer, puis à partir du mois de mars nous sommes intervenus à quatre. L'atelier avec les clowns a eu lieu une semaine sur deux de novembre jusqu'en juin, pour un total de 10 ateliers de trois heures chacun, mais souvent ils se sont prolongés bien au delà du temps prévu. J'ai animé seule cet atelier.

J'ai appris ma pratique de l'animation des ateliers d'écriture par la formation du Diplôme Universitaire DU Animateur d'Atelier d'Écriture de l'Université d'Aix-Marseille, et je l'ai enrichie par le suivi des séminaires du Groupe Français de l'Éducation Nouvelles GFEN co-animés par l'association Approches Cultures et Territoire ACT. Je suis très reconnaissante envers ces trois institutions faites de personnes merveilleusement sensibles, animées par des visions d'avenir : elles m'ont permis d'acquérir les outils créatifs pour pratiquer les ateliers d'écriture et plus généralement une pédagogie nouvelle et émancipatrice, fondée sur la valeur de chacun et la force du groupe, l'écoute de l'autre et le partage. Dans le futur, j'espère réinvestir ces trésors pour travailler avec les groupes que j'animerai, ainsi qu'avec mes élèves et mes étudiants.

**Anna Proto Pisani**

## Rythme

1. Du
2. D.U.
3. Est resté
4. Plusieurs pi-èces
5. A trier encore.
6. Commençons par les bords,
7. Puis assemblons les couleurs,
8. En petits tas, cahin-caha,
9. pati-emment trouver les jointures
10. où elles s'imbriquent, où elles me murmurent.
9. Ecouter au cœur de l'écriture,
8. où s'encre l'ancre du futur ?
7. aux ateliers : ça, j'en suis sûre !
6. où ? quand ? comment ? pourquoi ?
5. je le sais presque,
4. sur la fresque
3. prennent forme
2. projets...
1. Si...

**Marie-Clotilde Imbert**

## **Serge GONZALES**

Non, je ne peux pas reproduire ici mes propos tenus à partir de quelques lignes griffonnées sur un quart de feuille. Mais j'avais cité intégralement le petit texte ci-dessous de Marie-Pierre.

*"Ben voilà,*

*J'avais envie de vous partager ce texte !*

*Je vous embrasse*

*Marie-Pierre*

*« J'ai pris conscience récemment de la différence entre des ateliers d'écriture qui visent le surgissement d'un texte, sans autre ambition, et d'autres ateliers à vocation plus littéraire qui tentent le travail de l'écriture à la manière de l'écrivain ; cette prise de conscience m'a procuré un certain soulagement et m'a permis de mettre des mots sur la phase d'écriture que je traverse et que je peux donc seulement partager, et c'est déjà ça... Moi, maman de deux enfants en bas âge, comment puis-je faire autrement en ce moment que de seulement faire surgir... au milieu de mille autres préoccupations, je n'ai pas le temps pour le travail de l'écrivain... mais par contre, ce qui est puissant c'est qu'en ce moment, ça surgit, ça surgit presque tous les jours, je ne me relis pas ou à peine ; cette matière est pour plus tard je me dis, peut-être, je l'espère, rien n'est sûr ; c'est comme si j'étais directement dans le geyser...j'essaie au moins d'organiser un peu le rangement des textes dans l'ordinateur... cette matière est pour plus tard je me dis... elle est brûlante, vivante de mille je ne sais pas quoi... moi, maman de deux enfants en bas âge, moi, maman, en plein ras de marée de vie, je me dis qu'il faut garder une trace, que cette matière précieuse, elle l'est pour moi, pourra peut-être un jour... et puis je m'arrête là... parce qu'un jour imaginaire et futur au milieu d'un jour de mère d'enfants en bas âge, c'est un peu comme un jour de trop... ...quoi qu'il en soit, je propose aux mots de simplement surgir, je me le propose à moi et je le propose aux autres. J'ai écrit sur mes tracts pour faire la communication de mes ateliers une phrase de Goethe qui dit « rien de ce qu'on écrit n'est inutile ». C'était un choix de phrases un peu naïf au départ mais peut-être que je commence à le comprendre... ☺ » Marie-Pierre"*

**Marie-Pierre HOAREAU**

## **Extraits de mails liste @ D.U. Ecriture**

### **Pierre Guéry, promo 1998**

Il (le DU) m'a donné la formation qui me manquait encore. Je n'y ai rien appris que je ne savais déjà sur la littérature (la narratologie par exemple), mais j'y ai appris beaucoup en termes de techniques concrètes, qui associées aux procédures pédagogiques acquises dans l'enseignement du FLE (Français Langue Etrangère) m'ont pour ainsi dire donné des ailes ! Pour animer tous azimuts et avec toutes sortes de publics en des contextes très divers, mais aussi, bien sûr, pour développer mon écriture personnelle et celle des autres.

### **Jocelyne Mathieu, promo 2001**

En ce qui me concerne, j'habite du côté de Cannes. J'ai animé quelques ateliers dans les écoles, collèges, et bibliothèques.

Mais je n'ai pas poursuivi parce que ma formation d'origine était juridique et j'ai donc repris mon emploi de fonctionnaire de mairie pour ne pas perdre tous mes droits...

La réalité a décidé pour moi, cependant, je continue à titre personnel à m'investir dans les Ateliers ; d'autre part, depuis que je suis affectée dans une Médiathèque, j'ai élaboré des projets en direction des écoles.

Et je souhaiterais monter des Ateliers en médiathèque sur la saga "L'amie prodigieuse" en combinant Club de lecture et atelier d'écriture.

### **Séverine Bruneton, promo 2013**

Alors moi c'était en 2012/13 et j'habite à Apt (84).

Je suis plasticienne dans l'espace public, art de rue ou je pose ce que j'appelle des Solitudes. La silhouette de la personne dessinée à la craie blanche et peinte au blanc d'Espagne. En // je crée des bandes sons, de l'écriture avec la parole des personnes enregistrées. J'avais fait d'ailleurs une "Solitude du DU de mon année".

L'écriture, les ateliers sont un complément, un support à mon travail de plasticienne.

### **Michel Martin Rolland, promo 2011**

Ravi chère Annick de voir passer les courriels des anciens du DU. Pour ma part, je continue les ateliers d'écriture à Dugommier et à La Criée avec mes amis de La Plume et l'Image. J'ai interrompu mes ateliers en 2015 et 2016 en raison de mon accident de santé, mais j'ai repris vaille que vaille et les ateliers me permettent de tenir la tête intellectuellement hors de l'eau !

o - O - o